

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. ItemJ. G. von Zimmermann. \[Photocopie\]](#)

J. G. von Zimmermann, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0286

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Zimmermann, Johann Georg von](#)

Références bibliographiques[Zimmerman, De la solitude](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

dité de l'éclair sur sa belle âme. Depuis lors il tomba dans une affreuse mélancolie religieuse qui lui fit endurer tous les tourmens imaginables pendant dix-huit mois, au bout desquels il fut en proie, durant plus de quatre ans, à une autre mélancolie plus douce, qui consistait en ce que les actions les plus insignifiantes suscitaient des scrupules puérils dans son âme, et qui se termina par une maladie nerveuse des plus graves.

Il chercha dans la prière du soulagement contre sa mélancolie religieuse; mais plus il se livrait à cet exercice, et plus il se persuadait que la prière était un crime pour lui. Il croyait offenser Dieu par les actions les plus indifférentes, par exemple en crachant. Tout ce qu'il s'imaginait pouvoir être mal, quelque absurde que fût cette idée, lui semblait un péché. On conçoit qu'il lui était impossible de ne pas oublier une foule de ses prétendues fautes devant le tribunal de la pénitence; aussi retournait-il sans cesse auprès de son confesseur, semblable à l'hypocondriaque, qui, après avoir dépeint minutieusement son état au médecin, ajoute encore un long post-scriptum à sa lettre.

La solitude produisait des effets terribles sur lui. Quand on le laissait seul, il passait des jours entiers à se rouler par terre, en jetant des cris affreux. Il allait volontiers en société, parce que son cœur y trouvait quelquefois du soulagement; mais la mélancolie le saisissait même au milieu du monde. Pendant dix-huit mois elle lui fit endurer tout ce qui est capable de briser le cœur et d'accabler l'esprit. Elle se dissipa enfin, et par la seule fréquen-



